

Marence

# ARTHURI RAPTUS

KAAMELOTT Livre III

Episode inédit et frappé d'indignité pour cause de honteux plagiat et d'illustrations anachroniques ... entre autres



Remerciements au divin Alexandre ASTIER pour son autorisation implicite et supposée de nous laisser plagier son œuvre, sans qu'il n'en tire aucun bénéfice.

Il n'y a rien dans ce qui suit qui ne lui appartienne...

Le manque de talent et d'idées originales n'ayant jamais réfréné l'enthousiasme d'un plagiaire... bonne lecture !

Marence

« Les bouquins, vaut mieux les pomper sur les chinetocs que pas les écrire. »

Alexandre ASTIER  
KAAMELOTT, Livre VI

## I- L'ANNONCE

*LANCELOT, LEODAGAN et BOHORT parlent dans la cour du château.  
Sonnerie de cor annonçant une visite au château.*

*LANCELOT s'adressant au sonneur  
De quoi s'agit-il ?*

*KAY*

Le roi LOTH, les seigneurs GALESSIN, GAUVAIN et YVAIN arrivent au château, seigneur LANCELOT.

*LANCELOT*

Seuls ?



*KAY*

Non, seigneur LANCELOT. Une troupe armée les accompagne.

*LEODAGAN inquiet*

Ils attaquent ?

*KAY*

Non mon seigneur, les seigneurs LOTH et GALESSIN mangent une pomme et les seigneurs GAUVAIN et YVAIN semblent blessés et sont soutenus par deux soldats. Qu'est-ce qu'on fait, on les laisse entrer ?

*LANCELOT*

Ben évidemment, crétin!

*La lourde porte s'ouvre et laisse entrer les quatre visiteurs. LOTH demande à ses hommes de rester hors du château et d'établir un campement. YVAIN et GAUVAIN ont un énorme pansement autour de la tête.*

*GAUVAIN*

Ah ! Messires vous pouvez pas savoir comment on est trop joice d'être arrivé à KAAMELOTT !



*LEODAGAN*

J'vois qu'vous vous êtes encore distingués ! Qu'est-ce que vous avez encore foutu ?

*Désignant le roi LOTH*

Et lui, là ? Il fait une excursion touristique avec ses peigne-zizis ?

*LOTH*

« Lui, là », il s'appelle le Roi LOTH ! Et si j'ai mobilisé des troupes c'est peut-être pour vous botter l'oignon, alors un peu d'respect !

*LEODAGAN*

De quoi ? Il veut mon pied dans les noix, le roi des faux derches ?

*LOTH et LEODAGAN s'affrontent du regard, la main sur la garde de leur épée.*

*BOHORT arrive en courant*

*BOHORT*

Messieurs, messieurs, allons ! La vilaine colère n'engendre que la violence. Vous n'allez pas vous taper tout de même ?

*LEODAGAN*

Ben tiens ! J'vais m' gêner !

*LANCELOT agacé*

Mais ça va bien, maintenant ! Vous allez nous la cracher vot'e pastille ?

*Désignant YVAIN et GAUVAIN*

Pourquoi ils sont pas avec ARTHUR ces deux là ?

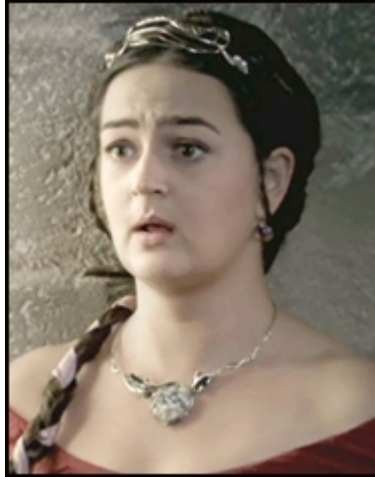
*LOTH*

Ben, c'est un peu là le problème ! ARTHUR aurait été enlevé, d'après c'qu'ils disent ! C'est pour ça... j'veus les ai ramenés.

*LANCELOT*

Enlevé ? Rentrons vite avertir la Reine.

*Tout le monde quitte la cour précipitamment pour la salle du trône.  
Salle du trône : GUENIEVRE prend place sur le siège de LANCELOT à la droite du trône  
vide. LEODAGAN siège à sa gauche et LANCELOT reste debout au côté de sa Reine  
Sont présents MERLIN, BOHORT, CALOGRENANT, PERCEVAL, KARADOC et SELI  
Face à eux : LOTH, GALESSIN, GAUVAIN et YVAIN.*



*GUENIEVRE, le visage dans les mains*  
Mon Dieu mais c't' affreux ! Enlevé ? Mais comment est-ce possible ?

*LANCELOT*  
Et surtout par qui ? seigneur YVAIN ? Seigneur GAUVAIN ? Vous n'étiez pas sensés  
rechercher le « cristal enchanté » de la Cascade de LINDISFARNE avec lui ?

*LEODAGAN*  
Pis comment ça s'fait qu'vous êtes rentrés ... et pas lui ? Vous devriez pas être cannés à  
c't'heure ?

*PERCEVAL*  
Ouais, parce que c'est priorité à celui qu'a la vie qui vaut plus !

*Tous les autres en chœur*  
De quoi ?

*PERCEVAL*  
J'me comprends !

*LANCELOT*  
YVAIN ! GAUVAIN ! Nous vous écoutons.

*SELI*  
Pis nous faites pas poireauter deux plombes avec des explications à la noix !

*GUENIEVRE*  
Mais laissez- les parler à la fin ! YVAIN ?

*YVAIN*

Ben, nous, on y est pour rien...

*CALOGRENANT inquiet*

Mais on s'en fout ! Qu'est-ce qu'y s'passe chez moi, nom de Dieu?

*Regardant LOTH en coin*

Vous prenez encore mon territoire pour le vôtre, vous ? Qu'est-ce que vous foutiez à LINDISFARNE ? Vous avez décidé de tenter de rogner l'Est de mon royaume après avoir lamentablement échoué à l'Ouest ?

*LOTH*

Et d'un : j'ai pas foutu un orteil à LINDISFARNE ; eux, là, j'les ai trouvés à moitié séchés devant ma porte ; et de deux, LEODHAS c'tait chez moi et c'est vous qui me l'avez carotté avec vos traités vicelards...

*CALOGRENANT manque de s'étouffer*

*LOTH*

...et de trois : on n'est pas là pour ça, parce que « non etiam multum, magnus navi ». Voilà, ça veut rien dire, mais vous l'avez bien cherché ! J'me trouve déjà bien sympa de vous avoir ramené les témoins survivants parce que je vous rappelle que GAUVAIN est malade en carriole, alors si vous croyez que ça m'amuse de voyager avec...

*GAUVAIN*

Même pas vrai !

*YVAIN*

On était en « misssion », j'vous f'rai dire !



*LANCELOT à bout de patience*

Je vous rappelle que le Roi ARTHUR a disparu. Il me semble que c'est un tout petit peu plus important que vos querelles de bornage ! Seigneur YVAIN ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

*YVAIN*

Ben y s'est passé qu'on a trop failli mourir, quoi!

*LEODAGAN*

Ouais, mais vous êtes pas encore morts que je sache, alors grouillez-vous ; v'nez-en aux faits.

*YVAIN*

Déjà, il a fallu qu'on parte de nuit, alors, bon, hein, gavage... En plus, c'est hyper loin LINDISFARNE, on avait trop les jambes qui tirent. C'est trop abusé, quoi !

*CALOGRENANT excédé*

J'vais m'le faire !

*YVAIN*

Père, le seigneur CALOGRENANT veut attenter à mes jours !



*LEODAGAN*

Si c'est pas lui, c'est moi, alors secouez-vous les rognons, espèce de con !

*YVAIN*

Ben, quand on est arrivé à la cascade, avec toute cette eau, on a ressenti le besoin pressant de s'éloigner pour uriner, avec mon ami GAUVAIN.

*GAUVAIN acquiesce avec gravité*

*LANCELOT*

Eeeeeet ?

*YVAIN*

Ben, c'est quand on est revenu vers ARTHUR qu'on s'est fait encercler par une horde de féroces guerriers avec des casques ornés de cornes hyper pointues, que même si on s'y cogne on peut s'crever un œil, j'vous f'rai dire.

*LEODAGAN*

Ouais, bon, ben des vikings alors ! Et après ?

*GAUVAIN*

Après, ils se sont jetés sur mon oncle avec une sauvagerie mêlée de férocité.

*SELI*

Et vous, pendant ce-temps là, vous faisiez quoi, à part glander ?

*YVAIN*

Mais on glandait pas, mère ! On s'est lâchement fait attaquer. En plus, ils avaient des super gros bâtons, alors hein... on voulait pas risquer une traumatite.

*LEODAGAN*

Mais, c'est pas possible d'entendre ça !



*SELI acide*

Encore une fois, on est à l'honneur ! Vous nous faites vraiment passer pour des romanos !

*YVAIN*

Mais, mère ! Puisqu'on vous dit qu'il avait un gros bâton.

*LANCELOT*

« Il » ? Mais combien ils étaient ?

*GAUVAIN*

Ben...contre mon oncle ils étaient onze, je dirais.

*YVAIN*

Moi j'aurais dit qu'ils étaient douze

*GAUVAIN*

Vous êtes sûr, seigneur YVAIN ?

*YVAIN*

Ben il me semble...

*LEODAGAN*

Bon ben ça ira, votre numéro de comiques! On a compris ! Mais, contre vous, ils étaient combien ?

*YVAIN*

Ben, UN

*LEODAGAN*

UN contre vous et UN contre GAUVAIN ? Et vous avez même pas été foutu de gérer ?



*YVAIN*

Non, père : il était UN !

*GAUVAIN*

Mais il était hyper impressionnant, seigneur LEODAGAN !



*LEODAGAN baisse les bras, le silence se fait quelques secondes.*

*BOHORT*

Bon, mais qu'est-il arrivé à notre bon roi ARTHUR ?

*YVAIN*

Ben, là, on n'est pas très sûr, seigneur BOHORT... On n'était plus hyper conscient, vu qu'on a été atrocement mutilé par le gros bâton du féroce guerrier.

*LEODAGAN*

Mais ARTHUR, il est canné ou pas ?

*GUENIEVRE*

Oh mon Dieu !

*YVAIN*

Non père, je ne pense pas, car quand j'ai perdu connaissance, il était enchaîné à son fidèle destitué.

*LEODAGAN*

Son quoi ?

*GAUVAIN*

Il était entravé sur son équidé, seigneur LEODAGAN.

*YVAIN*

C'est de la même famille « destitué », non ?... Un peu comme les « orphelins », en fait... mais en moins gros, sans la queue au milieu de la figure.

*GAUVAIN acquiesce fièrement*

*BOHORT*

Son fidèle destrier, vous voulez dire ?

*YVAIN*

Trop pareil !

*BOHORT*

Par le Sang Dieu ! Se pourrait-il que les bougres nourrissent à l'égard de notre bon roi de funestes projets !

*LEODAGAN*

Ben... Faut r'connaitre qu'à la place de SVEN, j'l'aurais eu mauvaise de me faire refiler un territoire fictif. Nan ! Sérieux ! ARTHUR y est allé vraiment fort la dernière fois en lui faisant gober qu'il lui offrait les territoires burgondes\* ! Moi en tout cas, à la place du viking, j'le couperais volontiers en deux, mais bon...

*GUENIEVRE terrifiée, prend la main de LANCELOT pour se rassurer*  
Mais que faire, seigneur LANCELOT ?



*LANCELOT*

Ma reine, il n'est rien que je ne tente pour vous rendre à l'affection de notre vénéré roi ARTHUR.

*GALESSIN pour soi*  
Gros lèche-pompes !

*LEODAGAN*

En attendant, dézingué ou pas... KAAMELOTT reste sans roi !

*Père BLAISE*

Les textes sont clairs : quand le souverain n'est momentanément plus apte à assumer ses fonctions, c'est la Reine qui doit désigner un remplaçant provisoire !

*GUENIEVRE serrant toujours la main de LANCELOT*  
Seigneur LANCELOT ? Qui me conseillez-vous ?

\* Le dialogue de paix II, livre III.

*LANCELOT l'air faussement détaché*

Bof ! J'veais l'faire, moi !

*LEODAGAN, outré*

Eéééééééh! Et mo...

*GUENIEVRE éperdue de reconnaissance*

Oh merci, seigneur LANCELOT. Que les Dieux vous bénissent!

*PERCEVAL*

Mais c'est vrai que l'aviez déjà fait, vous, quand ARTHUR était retenu dans nos geôles\*.

*LANCELOT ignorant PERCEVAL*

Ma reine, je saurai me montrer digne de votre confiance.



*BOHORT*

Oui, n'ayez pas peur, ma Reine, je vous assisterai dans cette pénible épreuve. Je resterai à vos côtés.

*GUENIEVRE*

Oh, c'est gentil, ça, seigneur BOHORT.

*LANCELOT sourire faux-cul*

C'est ça BOHORT, prenez soin de notre reine, pendant ce temps-là, moi, je me charge de convoquer une Table Ronde pour demain.

\* Sous les verrous II, livre III.

## II- LA TABLE RONDE

*Sont présents les seigneurs LANCELOT, LEODAGAN, CALOGRENANT, PERCEVAL, KARADOC, GALESSIN et le Père BLAISE.*

*LEODAGAN*

Mais qu'est-ce qu'ils foutent ? Mais qu'est-ce qu'ils foutent ?

*KARADOC*

Ils sont probablement allés casser une graine et ils ont perdu la notion du temps.

*LEODAGAN*

Mais ils ont la notion de rien, même pas celle de mon pied...



*LANCELOT agacé*

Bon, on commence quand même... pour c'que ça change ! Père BLAISE ! L'ordre du jour ?

*Père BLAISE*

Aujourd'hui à l'ordre du jour...

*YVAIN et GAUVAIN entrent dans la pièce, essoufflés.*

*YVAIN*

On est trop désolé mais on savait pas que vous aviez avancé la réunion de la Table Ronde à aujourd'hui.

*GAUVAIN*

Même que personne nous a prévenus qu'il y avait réunion, alors merci bien.

*YVAIN*

En plus, comme on risque une traumatite, on pensait, avec mon ami GAUVAIN, qu'on était exotique.

*LEODAGAN*

Que vous étiez quoi ?

*YVAIN*

Ben, exotiques, quoi ! Quand on est trop pas obligé de faire un truc.

*CALOGRENANT*

Exemptés.

*YVAIN*

Trop pareil.



*LEODAGAN*

Bon, ils restent debout les deux comiques ?

*YVAIN et GAUVAIN s'assoient en silence, vexés.*

*Père BLAISE*

Donc, à l'ordre du jour, mise au point d'une stratégie en vue de la libération de notre souverain.

*PERCEVAL*

Ouah, comment ça pète !

*LEODAGAN ignorant PERCEVAL*

Moi, une stratégie, j'en connais qu'une : on rase tout.

*LANCELOT*

Parce que vous savez où ARTHUR est retenu, vous, maintenant ?

*LEODAGAN*

Nan ! Mais il était sur LINDISFARNE alors...

*CALOGRENANT*

Je vous rappelle que LINDISFARNE, c'est une île, alors question surprise et discrétion, on aurait pu mieux tomber !

*GAUVAIN*

En plus, la dernière fois qu'on l'a vu, notre roi était à cheval.

*LANCELOT*

Mais ça veut donc dire que nous n'avons aucune idée du lieu où il est retenu !

*PERCEVAL*

Mais attendez ! C'est quand même pas bien compliqué de savoir où chercher puisqu'il est sur une île...

*LEODAGAN*

Mais qu'il est con ! On vous explique qu'ils ont emmené ARTHUR à cheval, donc, maintenant, ils peuvent être n'importe où.

*GAUVAIN*

Oui parce que le cheval n'est pas hydro-bloquant, grâce à la barge

*PERCEVAL*

Mais non ! Selon dans quelle direction ils sont partis, sachant qu'un cheval portant une charge de 130 livres parcourt envir...

*YVAIN*

Nan mais, on sait pas s'ils sont partis au Nord, au Sud...

*PERCEVAL*

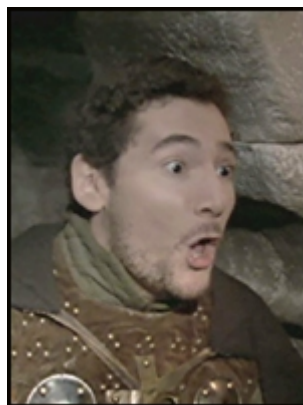
Ah non, hein !

*LEODAGAN*

Mais quoi encore ?

*PERCEVAL avec colère*

Vous allez pas recommencer avec ces conneries de Nord et d'Sud. En plus, le Nord ça veut rien dire. Suivant comment on est tourné, ça change tout alors...



*BOHORT arrive affolé*

Seigneur LANCELOT ! Seigneur LANCELOT !

*LANCELOT*

Mais calmez-vous BOHORT ! Et d'abord, depuis quand vous interrompez les réunions de la Table Ronde, vous ?

*BOHORT*

KAAMELOTT a reçu des nouvelles des ravisseurs du Roi... par pigeon...

*CALOGRENANT*

On vous écoute, seigneur BOHORT.

*BOHORT*

Nous avons la confirmation que ce sont bien les vikings qui détiennent notre Roi bien-aimé...

*LEODAGAN*

J'veus l'avais dit qu'ARTHUR y était allé un peu fort avec SVEN.

*KARADOC*

Avec qui ?

*LEODAGAN*

SVEN. Le chef des vikings.

*LANCELOT*

Bon ! Vous comptez le laisser finir, ou bien ?

*BOHORT*

Ils demandent 800 000 pièces d'or en échange de notre bon Roi.

*LEODAGAN*

Combien ? Ils sont marteaux !

*BOHORT*

Il s'agit du Roi du royaume de LOGRES, tout de même ! N'oubliez pas qu'ARTHUR est sous la protection des dieux, et que si nous ne le délivrons pas, nous serons maudits sur quatre vingt dix neuf générations.



*LANCELOT*

Ben évidemment ! BOHORT a raison.

*PERCEVAL*

Donc, si j'ai tout pigé...

*LEODAGAN*

Ce s'rait étonnant...

*PERCEVAL*

Ouais, mais moi, au moins, j'essaie.

*LANCELOT*

Bref ! Seigneur PERCEVAL, vous disiez ?

*PERCEVAL*

Et ben, si j'ai tout pigé, il faut juste donner du pognon aux vikings...

*LEODAGAN*

Attendez ! Il faut «JUSTE donner du pognon», vous croyez que ça s'trouve si facilement le fric ? R'marquez, si vous en avez qui encombre...

*LANCELOT*

La barbe ! Il faut rassembler des fonds, je pense que ce serait pas une mauvaise idée d'organiser une « Assemblée des Rois » extraordinaire. Qu'en pensez-vous ?

*LEODAGAN*

Ouais, parce que je vois pas pourquoi on serait les seuls à casquer.



### III-LES VOLONTAIRES

*La taverne. Les seigneurs PERCEVAL et KARADOC sont assis à la «table des chevaliers »*

*KARADOC*

Patron ! Une miche de pain, un jambon, un poulet, une tome de montagne et un tonn'let de rouquin !

*PERCEVAL*

Pareil !

*TAVERNIER*

Ca marche !



*PERCEVAL*

Dites... j'réfléchissais à un truc : vous croyez qu'il est vraiment en danger, ARTHUR ?

*KARADOC*

Ben, il a un destin y paraît, il ne doit pas avoir trop de mouron à s'faire, nan ?

*PERCEVAL*

Du coup, vous, vous y allez en CALEDONIE pour sauver ARTHUR ou pas ?

*KARADOC*

Vous y allez, vous ?

*PERCEVAL*

Bien sûr ! C'est le Roi ARTHUR quand même ! Maintenant que j'suis chevalier adoubé et tout, j'dois « donner ma vie pour mon Roi sauver ».

*KARADOC et Le Tavernier qui le ressert*

De quoi ?

*PERCEVAL regardant KARADOC*

Mais si ! Le poème qu'on récite à la cérémonie, vous savez bien ?

*Le Tavernier dubitatif*

Alors ça, ça doit être du code, parce que ça m'évoque rien



*KARADOC*

Ah ouais, mais moi l'truc avec le p'tit coup d'épée sur l'épaule, j'l'ai pas eu. Du coup, j'sais pas si j'suis obligé d'y aller. Maintenant, si vous vous y allez, j'y vais aussi, comme ça, on pourra en profiter pour expérimenter notre nouvelle technique.

*PERCEVAL*

Ah oui ! L'attaque au duvet d'oie... Mais vous croyez que les vikings sont chatoyant ?

*Le Tavernier*

La vache, c'est pointu d'être chevalier, parce que moi, je comprends rien du tout à votre conversation.

*PERCEVAL fier*

Ouais, mais vous, vous avez pas le prestige ! C'est une technique pour décompenser...vous pouvez pas comprendre.

*Le Tavernier s'en allant perplexe*

Ah ben ça doit v'nir de là alors !

*KARADOC*

Ben moi, chatoyant j'le suis depuis tout p'tit. C'est v'nu naturellement chez moi : dès que mes vieux voulaient me faire marrer, ils me chatoyaient et toc ! Donc, s'ils sont pas trop bourrins, les vikings, eux aussi on pourra les décompenser en les chatoyant.

*PERCEVAL*

Comme ça, on lancera deux fois le même caillou : on libère ARTHUR et on développe nos nouvelles techniques de combat.

*KARADOC*

Classe !

*PERCEVAL*

Mais on emmène quand même nos épées ou pas ?

*KARADOC*

Ca va encombrer, non ? En plus, comme on va voir les vikings, j'voudrais bien en profiter pour ramener quelques tonneaux de morues séchées. Paraît qu'ils ont une méthode à eux qui la rend exceptionnellement savoureuse.

*PERCEVAL*

'Croyez qu'on aura le temps d'acheter du poisson ?

*KARADOC*

Attendez ! Entraînés comme on est, l'ARTHUR on l'libère d'un trait d'plumes !

*PERCEVAL*

C'est clair.

#### IV- L'ASSEMBLEE DES ROIS

*Sont présents le Père BLAISE exceptionnellement invité à retranscrire la réunion, le seigneur LANCELOT à la place d'ARTHUR et les seigneurs HOEL, LEODAGAN, KETCHATAR, CALOGRENANT et LOTH.*

*LANCELOT solennel*

L'Assemblée des Rois est réunie ce jour à KAAMELOTT pour débattre de l'épineux problème de l'enlèvement du roi ARTHUR. Je salue la présence des rois CALOGRENANT de CALEDONIE, KETCHATAR d'IRLAN...



*LEODAGAN*

Dites, c'est moi ou il était question d'une assemblée de ROIS ? Moi il me semble que l'un d'entre nous n'est pas tellement roi ! Ou alors j'me goure et l'blondinet a pris du grade pendant la nuit.

*LANCELOT contenant mal sa colère*

Le « blondinet » va se lever et vous coller un gros pain dans vot'e tête, ça va être vite réglé...

*Ironique*

J'aurai même pas à oublier de vous présenter à l'Assemblée\*...

*KETCHATAR*

Ah non ! Ca va pas r'commencer ?

*HOEL*

Ouais, là, c'est vrai ! Moi, si c'est pour vous regarder vous disputer la couronne de LOGRES comme des mémés un poulet sur le marché, j'me casse !

*CALOGRENANT*

Pis les présentations... hein ? On en a déjà parlé...on a mieux à faire !

\* L'Assemblée des Rois 1<sup>ère</sup> partie, Livre III.



*LOTH très ironique*

Mais c'est vrai, ça ! Vous devez aller rejoindre vos potes vikings pour discuter de votre part de rançon !

*CALOGRENANT stupéfait*

De quoi ?

*LOTH l'air faussement détaché*

Moi j'dis ça comme ça... Y m'semble quand même bizarre que ce soit, comme par hasard, sur vos terres qu'ARTHUR se soit fait gauler !

*CALOGRENANT se lève pour frapper LOTH*

*LANCELOT*

Assez !

*HOEL*

Bon, moi j'suis là parce que j'étais dans l'coin et que j'avais pas grand-chose d'autre à foutre, mais j'suis bien content d'pas être venu exprès, parce qu'en ce qui me concerne, y en a marre ! Je rentre chez moi !

*Tout le monde se lève pour quitter la pièce, sauf LANCELOT, la tête dans les mains.*

*LANCELOT, glacial*

Tout le monde se rassoit ou j'appelle la garde !

*LEODAGAN*

Et allez ! La crise d'autorité, maintenant ! Vous pouvez pas vous en empêcher, hein ?

*LANCELOT*

Il se trouve que j'ai momentanément été investi du pouvoir par notre bonne reine GUENIEVRE. Je vais pas m'gratter pour un roi de seconde zone !

*LEODAGAN estomaqué*

« De seconde zone » ? Non mais...

*LEODAGAN se rue sur LANCELOT.*

*Père BLAISE*

ARTHUR ! Messieurs, nous sommes ici pour le roi ARTHUR, qui, je vous l'appelle, est sous protection divine...

*LEODAGAN*

Alors s'il est protégé, j'vois vraiment pas c'qu'on fout là ; il s'démerdera bien tout seul.

*CALOGRENANT*

A un contre vingt, j'ai des doutes !

*Père BLAISE continuant comme si de rien n'était*

... et que s'il lui arrivait un truc par votre faute, vous seriez tous maudits.

*Tout le monde se calme et se rassoit.*

*KETCHATAR*

Ah ben moi, si c'est pour les Dieux...



*HOEL*

Ouais parce que ça a déjà été évoqué, hein : les colères divines, les calamités et tout le tremblement, ça va bien !

*Père BLAISE*

Bon...alors ? ARTHUR ?

*LANCELOT*

Ben, pour bien faire, il faudrait 800 000 pièces d'or pour le libérer.

*CALOGRENANT*

Ben j'voudrais pas faire mon rapiat, mais 800 000 pièces d'or, ça s'trouve pas comme ça !

*LEODAGAN*

On n'est pas des super puissances, nous !

D'autant que rien ne nous dit que les empaffés d'en face vont le lâcher comme ça, l'ARTHUR ! Moi j'dis : on crame tout et c'est marre !

*CALOGRENANT*

Eh, oh ! « On crame tout » ? C'est chez moi, quand même !

*Lançant un regard ironique à LEODAGAN.*

Moi j'propose qu'on leur promette la CARMELIDE pour ranger leurs petites affaires, aux vikings, plutôt.

*LEODAGAN*

Ben voyons, pour parler, là vous êtes fort, mais quand il faut s'maraver, y a plus personne !

*CALOGRENANT*

Moi, défoncer ces corniauds, ça m'convient, mais on crame rien chez moi.

*LANCELOT*

Mais on va rien cramer du tout ! Nous ce qui nous intéresse, c'est de libérer ARTHUR.

*LOTH*

Et ben, on s'demande un peu pourquoi, vu comment vous prenez vos aises, confortablement installé sur son trône !

*LEODAGAN narquois*

Ouais, du reste, j'me d'mandais : elles vont pas être un peu courtes pour vous, ses armures ?

*LANCELOT*

Mais ça va bien, à la fin ! C'est notre Reine qui m'a désigné régent, j'vous rappelle.

*LEODAGAN*

Mais ça vaaaa ! On le saura ! « C'est la Reine qui gnagnagna » On dit juste que vous semblez un peu trop à votre aise dans les pompes d'ARTHUR.



*HOEL*

Mais j'comprends plus rien, moi ! On parle du trône ou d'armures ?

*LANCELOT*

De rien du tout ! On est réuni pour trouver 800 000 pièces d'or.

*LEODAGAN*

Ouaiiiiis, et nous on disait qu'on était raide et qu'on n'arriverait jamais à réunir la somme, à moins p't'être d'aller la piquer à BYZANCE, mais j'pense que là, on n'a pas trop l'temps.

*LOTH*

Faudrait quand même trouver une solution parce que « regus pecunia, luce vespertina ». Je sais, ça veut rien dire, mais y a urgence !

*LANCELOT*

Donc qui donne quoi ? Seigneur CALOGRENANT ?



*CALOGRENANT*

Ben moi...depuis la dernière invasion saxonne, mes caisses sont vides...

*LOTH ironique*

Sans blague ?

*CALOGRENANT ignorant LOTH*

En revanche, je connais bien mes terres et je peux fournir des troupes.

*LANCELOT*

Et vous seigneur LOTH ?

*LOTH*

Moi, j'suis d'accord pour casquer mais c'est ma salope de femme qui voudra jamais lâcher le blé. Je vous rappelle qu'elle ne déteste personne plus qu'ARTHUR.

*CALOGRENANT*

Ben tient, comme c'est pratique !

*KETCHATAR*

Mais arrêtez de vous lancer des fions !

En tout cas, moi, c'est bien simple, du pognon j'en n'ai pas. Au mieux, j'peux vous filer des mecs.

*HOEL*

Attendez, moi je bite encore rien ! Je croyais qu'il fallait donner du pognon et là on donne des mecs.





*KETCHATAR*

Et ben, donnez-en, vous, du pognon puisque vous êtes là pour ça.

*HOEL*

Moi, si les vikings veulent bien garder le Roi en vie pendant six mois, je veux bien ramener un peu de fraîche d'ARMORIQUE.

*LEODAGAN*

Un peu de fraîche, d'accord, mais je vous prie de croire que 800 000 pièces d'or ça fait vraiment un gros peu.

*HOEL*

Ah ben tout de suite l'autre, même en parcourant toute l'ARMORIQUE, j'aurai pas 800 000 pièces d'or !

*CALOGRENANT*

Pis surtout, on n'a pas six mois !

*LEODAGAN*

Ouais parce que les vikings, c'est pas des câlins. Ils vont pas l'chouchouter aussi longtemps, le ARTHUR !

*LANCELOT*

Justement, seigneur LEODAGAN, comme il ne vous faudra pas six mois, à vous, pour acheminer de l'or, ...

*LEODAGAN s'énerve*

... comme j'suis à côté, je raque ? C'est ça l'idée générale ? Parce que vous pourrez aller vous gratter : du pèze, j'en n'ai pas tout l'tour du ventre ! En r'vanche pour la baston, j'suis votre homme.

*Père BLAISE*

Et du côté de Dame SELI, croyez-vous que l'on puisse nourrir quelque espoir d'obtenir un soutien financier ?

*LEODAGAN*

Alors là mon p'tit pote, sans vouloir briser vos rêves, j'veus rappelle qu'en guise de rançon, les pictes m'ont r'filé ma femme\*, alors vot'e tune, vous pouvez vous asseoir dessus. En plus, dans vot'e branche, d'après c'que j'ai compris, la gaudriole s'rait plutôt mal vue alors j'vois pas bien c'que vous foutriez d'une picte...



*Père BLAISE*

Tout de même, messieurs, il doit bien y avoir moyen de trouver des finances dans le Royaume de LOGRES, qui, je le rappelle, s'étend jusqu'en AQUITAINE.

*LEODAGAN*

Ah, ben là, d'accord ! En AQUITAINE, du pognon, y'a qu'ça ! En r'vanche, j'suis pas sûr qu'on le récupère à temps.

*HOEL*

Puisque vous amenez le truc sur le tapis, moi, j'peux vous dire qu'à VANNES, côté pognon, c'est pas des timides non plus. Là, on pourrait espérer. D'autant qu'une partie de l'oseille est déjà à KAAMELOTT dans les fouilles de dame MEVANWI.

*LANCELOT*

Voilà ! Au moins, là, on avance ! Il faudrait peut-être aussi explorer la piste familiale de notre Roi : Dame YGERNE ne peut faire autrement qu'aider à la libération de son fils.

*LEODAGAN*

Et, puisque notre très cher ami le seigneur BOHORT ne brille pas vraiment sur les champs de bataille, il participera sans doute volontiers au financement de l'opération.

*Père BLAISE*

C'est bien gentil tout ça, mais on n'aura jamais la totalité de la somme exigée.

*LEODAGAN*

Mais depuis le début j'veus dis qu'il faut les fumer ces connards !

*CALOGRENANT*

J'suis bien d'accord, mais en revanche, on fait rien cramer.

*LOTH*

C'est pour ça, comme j'avais prévu le coup, j'ai ramené des hommes à moi.

\* L'enlèvement De Guenièvre, Livre II

*LANCELOT*

Et bien soit, envoyons une expédition militaire.

*Père BLAISE*

Ne risquons-nous pas d'exposer ainsi inconsidérément la vie de notre souverain ?

*LANCELOT*

KAAMELOTT dispose de renforts magiques grâce à MERLIN et ELIAS de KELLIWIC'H, pourquoi ne pas les envoyer avec l'expédition pour protéger notre Roi ?

*LEODAGAN*

Et vous comptez sur les talents de MERLIN pour protéger ARTHUR ?

*LANCELOT*

Me prenez pas pour une bille, non plus ! C'est pour ça que j'enverrai BOHORT chercher ELIAS !

*LEODAGAN*

Ouais, maintenant, ce s'rait bien que nos espions se remuent les miches, parce que j'voudrais pas faire ma sucrée, mais on n'a toujours aucune idée d'où se trouve ARTHUR ...

*Un brouhaha énorme émane du couloir, des cris, des bruits de coups... La porte de la salle de réunion explose sous le poids de deux gardes en armures qui s'écrasent au sol dans un fracas de métal. Un homme échevelé, dépenaillé, griffé rentre en se reculottant.*

*GUETHENOC essoufflé et fou de colère*

Nan mais ! Ça va pas mieux ?

*LANCELOT*

GUETHENOC ? C'est vous ?



*GUETHENOC*

Bah évidemment qu'c'est moi ! Qui voulez-vous qu'ce soille ?



*LEODAGAN*

Ah, y a pas à dire : les assemblées des Rois de KAAMELOTT, ça a quand même une sacrée gueule !

*LOTH*

Ca j'dois dire... c'est... moderne !

*LANCELOT abasourdi*

Mais enfin, qu'est-ce que vous foutez là, vous ? Vous n'avez pas un peu l'impression de déranger ?

*Les deux gardes se relèvent avec difficulté à grand bruit et se ruent sur GUETHENOC*

*LANCELOT*

C'est bon, c'est bon, on est assez grand pour le virer nous-mêmes, maintenant ! Allez plutôt réparer la porte.

GUETHENOC ! Qu'est-ce que vous foutez là, bon sang ?

*GUETHENOC énervé*

Mon bon seigneur ! Sachez déjà, que j'suis pas v'nu ici pour le plaisir de me faire chatouiller les côtelettes par vos abrutis enferraillés... et que si j'suis là, c'est pour vous sauver les miches, alors si j'étais moi, j'vous laisserais parler... nan... si vous étiez moi, vous me parleriez...nan... si j'étais vous... bref ! Vous écoutez et pis c'est tout !

*LANCELOT estomaqué par le culot de GUETHENOC*

Mais...

*GUETHENOC*

Ouais, bon, ben, on va pas y passer huit jours, parce que moi, faut qu'je rentre les bêtes, alors voilà : j'ai un message –soit disant « de 1<sup>ère</sup> importance »- pour un seigneur qu'aurait des grelots y paraît. C'est qui ? Qu'on en finisse ?

*Tout le monde se regarde, cherchant sur les vêtements quelque grelot.*

*LANCELOT*

Mais enfin de quoi vous parlez ? Quel message ? Quels grelots ?



*GUETHENOC*

Aaaah, me faites pas passer pour un con, seigneur LANCELOT ! Moi c'matin, j'me lève, j'trouve un pigeon en train de becqueter des saloperies sur le r'bord d'ma f'nêtre. Faut m'comprendre, moi, j'le choppe et j'le plume pour l'bouffer. C'est là que j'trouve un espèce de p'tit machin rond, un peu long avec un creux...



*KETCHATAR*

Un tube ?

*GUETHENOC*

Ouais ! Ben, dans c'truc, y avait un bout d'papier. Moi, j'le jette pour pas m'étouffer avec. Là y a ma fille MADENN qui dit comme ça : « Père, ce doit être un message pour le château ». Moi j'y dis « Ben... vu qu'il est arrivé chez moi, l'château est pas ben avancé ». « Justement père », qu'elle m'dit, « il faudrait le faire parvenir d'urgence à son destinataire » « Ah ben oui » qu'j'y dis, « mais moi, l'pigeon, à c't'heure il tourne gentiment autour d'un bâton dans la cheminée... »

*LOTH*

Ouais, roulez, roulez. Il était pour qui l'message ?

*GUETHENOC*

Ben j'viens d'vous l'dire !

*LEODAGAN*

Ouais l'gars avec des grelots, ça va on a compris ! Vous en voyez combien, vous, ici des gars déguisés en bardes ?

*GUETHENOC*

Ah ben dites-donc, vous allez pas m'engueuler en plus ! Moi, j'risque ma vie pour vous et...



*LANCELOT*

C'est pas bientôt fini, oui ? Qu'est-ce qu'elle vous a dit exactement MADENN ?

*GUETHENOC*

Ben elle a lu l'papelard, elle a dit « Mon Dieu ! » et elle a dit « C'est pour le seigneur qu'a les grelots, il est au château aujourd'hui, j'l'ai vu avec les rois en livrant aux cuisines ». Moi, j'demande au garde où sont les rois, comme ça j'trouve le gars aux grelots ! Logique !

*LEODAGAN*

Mais filez-le vot'e papelard et cassez-vous !

*GUETHENOC*

MADENN a bien dit « au seigneur qu'a les grelots », j'le donnerai qu'à lui ! C'est pas parce qu'on est pécore qu'on n'a pas l'sens des responsabilités. J'vous dis ça, j'suis pas bien sûr, c'est ma fille qui m'la dit...

*LANCELOT une étincelle dans les yeux*

« Qu'a les grelots » ? Ce s'rait pas « CALOGRENANT » qu'elle vous aurait dit, votre fille ?

*GUETHENOC*

Qu'est-ce j'en sais, moi ? C'est ben pareil, non ?

*Tous les rois pouffent, sauf CALOGRENANT, vexé.*

*CALOGRENANT arrachant le papier de la main de GUETHENOC et le repoussant.*

J'ai p't'être des grelots, mais j'pourrais vous envoyer aux geôles.

*LOTH toujours hilare*

Allons, allons, mon bon ami, un peu d'humour...



*CALOGRENANT le fusille du regard*

Moi, au moins, j' pue pas le vieux hareng, « seigneur lotte » !

*LANCELOT*

Ca suffit ! Assez ! GUETHENOC, merci pour vos efforts, cassez-vous maintenant ! Seigneur CALOGRENANT, qu'est-ce qu'il dit l'message ?

*CALOGRENANT retrouvant son calme*

Il dit que des barques vikings ont quitté LINDISFARNE avant-hier pour rejoindre un drakkar au large de mes côtes et que, depuis, la flotte viking bouge plus !

*Père BLAISE au comble du soulagement*

On a retrouvé notre souverain !

*LANCELOT*

Effectivement! Il ne reste plus qu'à aller le chercher.

*LEODAGAN*

Bon, ben j'sais pas vous, mais moi, j'en ai ras l'bonnet alors, maintenant qu'on a fini, j'vais faire un tour aux cuisines parce que j'ai la dalle.

*KETCHATAR, HOEL, CALOGRENANT et LANCELOT se lèvent.*

*LANCELOT souriant*

Excellente idée, seigneur LEODAGAN, on vous accompagne.

*LOTH toujours assis*

Pis comme j'voudrais pas paraître impoli, je viens aussi.

## V-LA MISSION DE BOHORT



*BOHORT, suivi de ses pages chargés des très nombreux bagages, se dirige vers la cour du château, prêt à partir. Apparition du seigneur LANCELOT qui trébuche et se rattrape de justesse à une énorme malle.*

*LANCELOT agacé*

Mais qu'est-ce qui s'est passé ici, seigneur BOHORT ? Un tremblement de terre ?

*BOHORT*

Heureusement non, seigneur LANCELOT ! Je rassemble juste quelques effets comme vous me l'avez demandé.

*LANCELOT*

Je ne vous ai pas demandé de faire vos valises, que je sache ?

*BOHORT étonné*

Ce n'est pas ce que vous avez dit ?

*LANCELOT perdant peu à peu patience*

Mais pas du t... Je vous ai dit d'aller chercher ELIAS !

*Songeur*

Attendez ! Ne me dites pas que vous emmenez tout ça ? Vous ne partez qu'un jour ou deux !

*BOHORT*

Justement seigneur LANCELOT ! Je ne sais pas quel temps il fera demain il faut donc...

*LANCELOT*

Rangez-moi ça, triple buse ! Et n'emportez que le nécessaire !

*BOHORT*

Mais c'est le...

*LANCELOT à bout de nerf*

Non BOHORT, ça n'est pas ! Estimez-vous heureux que je n'vous expédie pas en CALEDONIE avec les autres !

*LANCELOT rentre au château, laissant BOHORT terrifié avec ses deux pages au milieu des malles.*



*BOHORT s'adressant aux pages*

Puisque le seigneur LANCELOT l'exige, rangez ... mais seulement celle-ci, le reste me sera utile.

*Cour du château, BOHORT attend le retour des deux pages et commence à faire charger sur un lourd chariot les malles « indispensables » à son périple. Passe le Maître d'Armes.*

*Maître d'Armes suspicieux*

Vous nous quittez, seigneur BOHORT ? Dame BERLEWENN aurait-elle quelque souci à GAUNES qui vous oblige à nous quitter à un moment aussi dramatique pour le Royaume ?

*BOHORT*

Du tout, mon bon ami ! Je pars en mission pour la sauvegarde de notre seigneur ARTHUR.



*Maître d'Armes envisageant le lourd chargement*

Vous levez une armée pour courir sus à l'ennemi ?

*BOHORT avec un sourire gêné*

Non, Maître d'Armes. Je m'apprête à aller requérir l'aide de l'enchanteur ELIAS DE KELLIWIC'H. Ma mission est de le trouver et de le ramener -au péril de ma vie- à KAAMELOTT pour qu'il se joigne à l'expédition. On m'a dit qu'on l'avait vu hier à l'« Auberge des Deux Renards »... Là commence mon périlleux périple.

*L'air un peu terrifié*

En revanche, qui peut dire où et quand il s'achèvera ?

L'aventure est chose passionnante ... et si imprévisible ...

*Maître d'Armes*

Sans vouloir me montrer désobligeant, seigneur BOHORT, je crains de pouvoir répondre à cette question : votre aventure s'achève ici et maintenant !

*BOHORT*

Mon Dieu ! Auriez-vous des nouvelles relatives à la libération de notre Roi ?

*Maître d'Armes*

Certes non, seigneur BOHORT ! Cependant... je viens de croiser l'enchanteur ELIAS devant le laboratoire de MERLIN, ici. Nous avons échangé quelques civilités et ayant appris que KAAMELOTT était sur le pied de guerre, ELIAS s'est précipité au château pour offrir ses services. Il semble, d'après ce que j'ai pu comprendre, que le bougre soit en recherche de quelques liquidités pour acquérir des ingrédients de sort... Enfin, bref, à l'heure qu'il est, il doit être avec le seigneur LANCELOT en train de négocier le prix de ses services.

*BOHORT cachant mal son soulagement*

Mais alors, je n'ai pas à quitter KAAMELOTT ? Voilà qui représente un gain de temps considérable pour la mission. Merci pour l'information, Maître d'Armes.

*Maître d'Armes s'éloignant*

Si j'ai pu vous être d'une quelconque utilité, vous m'en voyez ravi, seigneur BOHORT.

*L'un des pages, épuisé, s'approche de BOHORT avec un air soulagé.*

*Page*

Mon seigneur, nous avons réussi à faire tenir tous vos bagages dans le chariot. Ce ne fut pas chose aisée, mais cette fois-ci, nous sommes prêts à partir.

*BOHORT irradiant de plaisir*

Inutile, mon ami. Vous pouvez décharger et ranger tout ça dans mes appartements...  
MISSION ACCOMPLIE !

## VI- LE RECRUTEMENT DE VENEC

*Les seigneurs LANCELOT et LEODAGAN discutent dans la salle du trône. Arrivée de VENEC.*

*VENEC*

Paraît qu'vous m'avez convoqué ? Bon bah ... j'suis là !

*LEODAGAN*

Il f'rait beau voir qu'vous v'niez pas !

*LANCELOT*

Vous êtes là parce qu'on a besoin de vous pour une mission.

*VENEC*

Moi, si c'est pour rendre service, j'peux fournir des grouillots ou des gonzesses à des prix défiant toute concurrence. R'marquez, ça tombe plutôt bien parce que j'ai reçu un bel arrivage par bateau...

*LANCELOT*

Non ! Justement, nous, c'qui nous intéresse c'est l'bateau.



*VENEC s'énervant*

Nan mais attendez, si j'ai p'us d'bateau, moi j'coule.

*LEODAGAN*

Mais on vous l'rendra vot'e rafiote !

*VENEC*

Vous allez pas m'dire que des rois qui vivent sur une île sont à court de péniches, quand même ?

*LEODAGAN s'emportant*

Nan mais, des « péniches », on en a, nous... et même des super vaisseaux avec...

*VENEC*

Ben justement, pourquoi vous les utilisez pas, vos « super vaisseaux » !

*LANCELOT*

C'est c'qu'on vous explique : on a besoin d'un bateau marchand et pas un bateau de guerre. On veut pas s'faire repérer.

*VENEC*

Ca va, j'veux bien vous l'filer... mais sans bateau j'peux plus travailler. J'fais comment pour vivre après ?

*LEODAGAN*

Travailler, travailler...

*VENEC*

C'est du travail, et l'travail c'est sérieux !

*LANCELOT*

Nan... mais vous aurez une compensation pour vos services.

*VENEC intéressé.*

Ben...tout dépend d'la compensation...



*LEODAGAN à LANCELOT*

Et si on lui refilait une partie du butin viking ?

*VENEC*

Ben voyons ! Comme ça, vous, vous gardez la vaisselle en or et moi j'récupère les cuillères en bois !

*LANCELOT*

Bon ben... vous gardez l'tout alors ?

*VENEC*

Ca m'va.

*LEODAGAN*

Bah encore heureux !

*VENEC enthousiaste*

Bon ! On part quand ?

*LEODAGAN*

Vous vous souv'nez du lieu où on a filé la dernière peignée aux saxons ?

*VENEC*

Ah ouais ! On s'retrouve au port ?

*LANCELOT*

Soyez-y dans cinq jours, au lever du soleil.

*VENEC*

J'prévois des gonzesses ou pas ?

## VII- LES EXEMPTES

*Chambre d'YVAIN. Dame SELI entre avec le heaume de son fils à la main et le jette négligemment sur le lit d'YVAIN.*

*YVAIN*

Aaaaaaaaaaïeuh !

*SELI*

Mais qu'est-ce que vous foutez encore là à c't'heure, glandouillos ? Vous êtes pas sensé être dans la cour, avec ceux qui vont en CALEDONIE ?



*YVAIN*

Mais mère, je vous rappelle que je suis atrocement mutilé, et que du coup, je suis exigu !

*SELI*

Vous êtes quoi ?

*YVAIN*

Exigu... quand j'suis trop pas obligé de faire un truc... exigu quoi !

*SELI avec agacement*

Exempté ! Bon Dieu c'est quand même pas bien compliqué ! Mais qu'il est con ! Et ça vous est v'nu comme ça qu'il suffisait de s'mettre un torchon sur la tête pour pouvoir rester au plumard ?

*YVAIN*

C'est le seigneur LANCELOT, qui nous a dit avec mon ami GAUVAIN, qu'on pouvait rester à KAAMELOTT, vu qu'on a trop failli mourir, j'vous l' f'rai dire !

*SELI*

R'marquez, ça s'tient ! Avec deux flèches comme vous dans ses rangs, elle partirait pas gagnante l'expédition !

*Dame SELI quitte la chambre de son fils et croise MERLIN.*

*SELI*

Ben tiens ! Vous aussi vous êtes trop mutilé pour partir en mission ?

*MERLIN*

Non mâtâme ! J'vous f'rai remarquer qu'on a besoin de moi pour sauver ARTHUR, et que si j'suis encore là, c'est pour aller chercher des trucs dans mon labo.

*SELI*

Et ben ! On s'demande bien pourquoi, parce que vous pourriez vous pointer les mains dans les poches que ça changerait pas grand-chose !

*MERLIN*

Je fais de la magie tellurique, moi, madame ! J'suis en communion avec les esprits élémentaires ! Je suis Druide ! Normalement, j'ai pas b'soin d'accessoires mais vu qu'on attend de moi des trucs d'enchanteur, j'suis bien obligé d'me trimbaler toute la panoplie !

*SELI*

On attend surtout d'vous que vous soyez efficace, et ça m'étonnerait que l'fait de vous déguiser en pignouf soit d'une quelconque utilité !



*MERLIN royal*

Pensez c'que vous voulez ! N'empêche, les gars m'attendent dehors parce que sans moi, ils savent qu'ils sont pas d'taille.

## VIII- LE GRAND DEPART

*Cour du château, petit matin. Sont présents LOTH, HOEL, CALOGRENANT, LEODAGAN, KETCHATAR, GALESSIN, DAGONET, MERLIN, PERCEVAL et KARADOC. Face à eux sur une estrade improvisée LANCELOT et un peu en retrait, BOHORT.*

*LANCELOT*

Bon alors, je rappelle les principales décisions qui ont été prises en assemblée des Ro...

*LEODAGAN*

Mais arrêtez d'vous la jouer ! On a vaguement décidé de trucs à faire ... à la cuisine ... entre deux tranches de pâté, y a pas d'quoi flamber !

*LOTH*

En plus, on est déjà au courant, vu qu'c'est nous qu'avons décidé de la stratégie à suivre.



*DAGONET*

Ah bon ? J'y étais, moi ? Mais c'tait quand ?

*LANCELOT*

Nan, vous y étiez pas ! Ni MERLIN, ni eux, là ! C'est bien pour ça que je profite de votre présence à tous pour rappeler les principales lignes ...

*LEODAGAN*

Marchez, marchez ! Ca doit aller vite, ça.

*LANCELOT ignorant avec peine LEODAGAN*

Alors : seigneur DAGONET, vous partez avec le seigneur CALOGRENANT et quelques gars de KAAMELOTT par la terre jusqu'au Lac de l'Ombre pour vérifier qu'il n'y a plus d'ennemis dans les terres, et vous attendez mon ordre de jonction.

Seigneur LOTH, le seigneur GALESSIN, vous et vos troupes accompagnez le seigneur KETCHATAR chez lui. KETCHATAR, vous récupérez un bateau, des hommes et vous faites voile par le NORD avec LOTH. Vous vous planquez au large et vous attendez le feu vert pour foncer droit sur les drakkars, par l'arrière.

Seigneur HOEL, vous vous magnez l'tronc de rentrer chez vous, vous rameutez quelques hommes, et vous remontez par le sud le long des côtes calédoniennes pour empêcher les vikings de fuir par le sud et d'attaquer KAAMELOTT.

BOHORT, vous s'rez le responsable des pigeons et moi, d'ici, je coordonne tout ça.



*LEODAGAN vexé*  
Et moi, j'sens l'pâté !



*KARADOC*

Mais nan ! C'est moi, ça ! Du reste,... c'est pas du pâté, c'est d'la terrine de foie d'veau aux chanterelles. Vous en voulez une tartine ?

*LANCELOT fusillant du regard KARADOC et LEODAGAN*

LEODAGAN... vous, vous retrouvez VENEC et ELIAS à l'embarcadère et vos hommes remplacent l'équipage du bateau marchand. Vous attendez mon pigeon et vous partez sous pavillon marchand à la rencontre du drakkar de tête.

*PERCEVAL désignant KARADOC et MERLIN*

Ben ... et nous ?

*LANCELOT*

Vous ? Vous accompagnez CALOGRENANT et vous évitez de vous faire repérer... Mais ?

*Désignant les bagages de PERCEVAL*

Qu'est-ce que c'est qu'ça ?

*KARADOC*

Hé, hééé ! C'est notre arme secrète.

*LEODAGAN*

Ben moi, j'dois être fatigué, parce que d'ici, je jurerais qu'c'est des oreillers.

*PERCEVAL fièrement*

Ben ouais ! C'est imparable !

*CALOGRENANT*

Et c'est quoi l'idée ? Vous vous êtes entraînés à ronfler tellement fort que les ennemis se suicident ?

*PERCEVAL amusé*

Mais non, qu'il est con !

*KARADOC intéressé*

R'marquez, c'est pas idiot...

*CALOGRENANT*

Nan. Sérieux. Vous allez pas emmener ça ?

*KARADOC*

Ben bien sûr que si ! C'est une nouvelle technique à base de duvet d'oie...



*LANCELOT*

Je veux rien savoir de plus ! Messieurs... bonne chance !

*BOHORT*

Et que la noblesse et le courage soient de mise !

*LANCELOT*

Ouais ! Pareil !

## IX-EN ROUTE VERS LA CALEDONIE



*Frontière calédonienne, DAGONET chemine aux côtés de CALOGRENANT.*

*DAGONET inquiet*

Vous croyez qu'on arriv'ra à temps au bateau ?

*CALOGRENANT*

A temps pour quoi ?

*DAGONET*

Ben, on devait pas prendre un bateau pour aller voir ARTHUR à KAAMELOTT ?

*CALOGRENANT*

Mais on en vient d'KAAMELOTT ! Vous savez bien qu'ARTHUR y était pas, espèce de gros dingo !

*DAGONET*

Bah c'est pas c'qu'on avait dit ?

*CALOGRENANT*

Mais pas du tout ! Vous avez rien pigé au tableau ! On va au bateau parce qu'ARTHUR est prisonnier sur un drakkar viking.

*DAGONET*

Mais quel rapport avec KAAMELOTT ?

*CALOGRENANT*

Mais aucun ! Là on délivre ARTHUR puis on le ramène à KAAMELOTT !

*DAGONET*

Ah d'accord ! Du coup, on sera pas en retard pour voir le roi.

*CALOGRENANT déprimé*

Bon j'en ai plein les bottines, on s'arrête pour la nuit.

*PERCEVAL, KARADOC et MERLIN se rassemblent autour d'un feu.*

*KARADOC*

Et ben, c'est pas dommage, parce que j'sais pas vous, mais moi, j'suis au bord de l'hypolipémie !

*MERLIN*

Au bord de ?

*KARADOC*

L'hypolipémie...l'hippodrome...j'ai la dalle quoi !

*MERLIN comprenant soudain.*

Ah !



*PERCEVAL*

L problème c'est qu'on n'a plus que du pain et d la viande séchée.

*KARADOC soudain terrifié regarde PERCEVAL.*

Vous dites ça pour m'foutre les j'tons ?

*PERCEVAL embêté*

Ben...

*MERLIN*

Maintenant, si ça peut vous rassurer, il me reste des abricots de l'année dernière conservés selon un procédé à moi.

*Réfléchissant un instant*

Il me reste p't'être même de l'onguent cicatrisant...

*KARADOC*

Quel rapport avec la bouffe ?

*MERLIN*

Ben comme c'est à la purée de châtaigne, c'est hyper bon !

*KARADOC*

Faites péter !

*PERCEVAL se faisant une tartine*

MERLIN, c'est quoi déjà comme sort que vous d'vez lancer quand on s'ra sur le bateau ?

*MERLIN*

Un sort de brume.

*PERCEVAL*

Vous croyez que ça peut suffire à coller les miquettes aux vikings ?

*MERLIN*

Ah ben non , tout d'suite... ! Mais sinon ... vous voulez faire comment pour que les drakkars nous voient pas arriver ?

*KARADOC la bouche pleine*

Ah ouais, c'est pas con !



*PERCEVAL s'adressant à KARADOC*

Vous croyez que la brume va pas bousiller notre arme secrète ? Parce que le duvet d'oie mouillé...

*MERLIN*

C'est pas faux !

*PERCEVAL*

C'est « mouillé » qu'vous comprenez pas ?\*

\* La Botte Secrète , Livre I

## X-ARTHUR PRISONNIER

*Cale du drakkar amiral. ARTHUR, enchaîné, somnole dans la pénombre, seul. Un éclair aveuglant illumine soudainement la cale. ARTHUR sursaute, terrifié. La Dame du Lac apparaît.*

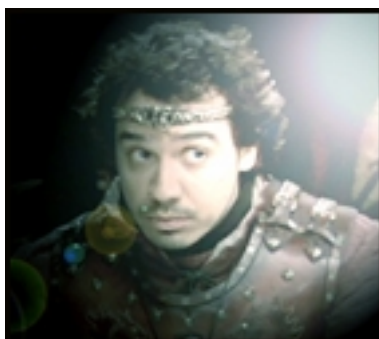
*Dame du Lac*  
ARTHUR !

*ARTHUR*  
Oh la vache, la trouille ! Vous avez décidé de m'achever ! Vous êtes cintrée de débarquer comme ça ! D'autant que ça fait des jours que je vous appelle comme un con, tout seul dans l'noir et rien, pas un mot, pas un signe!

*Dame du Lac*  
Ouais mais qu'est-ce vous croyez ? Moi j'fais pas c'que j'veux avec les dieux ! Quand ils me convoquent j'ai pas le choix sinon j'suis bannie.... Alors forcément vous n'étiez pas ma priorité !

*ARTHUR*  
Du coup, comme vous êtes là, j'en déduis quoi : c'est vot'e pause pipi ou la réunion est finie ?

*Dame du Lac*  
Nan mais n'exagérez pas non plus ! Y a quand même eu un moment où vot'e nom a été cité ! Les dieux n'étaient pas très sûrs que vous survivriez, du coup, on a parlé de votre successeur.



*ARTHUR*  
Ben heureusement que j'suis leur élu parce qu'autrement...

*Dame du Lac*  
Nan mais... moi, je ne vous laisserai jamais tomber.

*ARTHUR*  
Vous m'en voudrez pas si j'ai eu quelques doutes ! Parce que moi...pas d'nouvelle... j'ai failli virer zinzin dans ce trou à rats !

*Dame du Lac*  
Ben nous, des doutes, on en a eu quand on vous a vu balancer EXCALIBUR du haut de la cascade !

*ARTHUR*

Vous espériez quoi ? Que j'en fasse cadeau aux vikings ?

*Dame du Lac*

Ah ben non, tout de suite.

*ARTHUR*

Mais d'toute façon vous l'avez récupéré l'bazar ?

*Dame du Lac*

Ben évidemment ! Mais j'veus rappelle que j'suis la Dame du Lac et pas celle de la Cascade.

*ARTHUR*

Ca change quoi ?

*Dame du Lac*

Ca change qu'il a fallu que j'me frite avec la Dame de la Cascade pour la récupérer.

*ARTHUR*

Ouais bon, d'accord, mais du coup vous m'l'avez ramenée ?

*Dame du Lac*

Ben...comme on n'était pas très sûr que vous aviez survécu, on l'a replantée dans le Rocher.

*ARTHUR au désespoir*

C'est pas vrai...mais c'est pas vrai ! Je fais comment pour me libérer sans arme ?

*Dame du Lac*

Nan mais ne vous inquiétez pas, les gars de KAAMELOTT arrivent.

*ARTHUR*

Que je m'inquiète pas ? Tout dépend de quels gars ?

*Dame du Lac*

Tous les rois de LOGRES et les chevaliers de la Table Ronde arrivent avec des troupes.

*ARTHUR*

Et vous, vous pouvez aider ?



*Dame du Lac*

A votre avis, pourquoi je suis là ?

*Lui tendant un paquet avec un air satisfait.*

Je vous ai rapporté ça.

*ARTHUR soulagé*

Ah...merci...mais c'est quoi ?

*Dame du Lac*

Ben un clafouti... comme ça vous reprendrez des forces.

*ARTHUR soudain intéressé.*

Des forces surhumaines ? Il est magique ?

*Dame du Lac*

Ben non. C'est juste un clafouti aux cerises.



## XI- LE ROCHER



*Porte de la salle à manger du château. LANCELOT et le seigneur BOHORT s'apprêtent à entrer. Le Maître d'Armes, visiblement inquiet, arrive à grandes enjambées.*

*Maître D'Armes*

Ah ! Seigneur LANCELOT... Je vous cherchais ! L'un de mes élèves vient de m'annoncer une nouvelle pour le moins préoccupante.

*LANCELOT intrigué*

Et ça concerne ARTHUR ?

*Maître D'Armes*

Plutôt, oui : EXCALIBUR est de nouveau dans le Rocher !

*Stupéfaction.*



*BOHORT paniquant*

Mon Dieu ! Cela signifierait-il que notre bon Roi... ? Mais c'est une catastrophe !

*LANCELOT*

Ca signifie rien du tout, alors calmez-vous BOHORT !

*Maître D'Armes*

Dieu m'est témoin qu'il me serait pénible de vous contrarier seigneur LANCELOT, mais je serais plutôt de l'avis du seigneur BOHORT.

*BOHORT au bord des larmes, se tord les mains*  
Et notre pauvre souveraine qui ne sait rien.

*LANCELOT*

Aaaah, BOHORT, pas d'blagues, hein ! Vous dites rien à la Reine... ni à quiconque d'autre du reste.

*BOHORT*

Mais pourquoi ? Il faudra bien...

*LANCELOT menaçant*

Rien du tout BOHORT.

*Au Maître d'Armes*

A cet instant, qui est au courant ?

*Maître D'Armes*

N'avez aucune crainte, seigneur LANCELOT. J'ai bien briefé mon p'tit gars pour qu'il ferme sa mouille, et pour être bien sûr, je l'ai envoyé en stage de survie avec des pictes qui parlent pas la langue ... ça fait partie du cursus de toute façon.

*LANCELOT*

Excellent ! Maintenant, tous les deux, vous allez me promettre de ne parler d'ça à quiconque. Je ne veux pas avoir à gérer une panique générale en plus de la mission de sauvetage !

*BOHORT dubitatif*

Mission d'sauvetage... De rapatriement de corps, oui !

*Pleurant soudain*

Et notre bonne GUENIEVRE qui...

*LANCELOT excédé*

BOHORT ! Vous allez me faire le plaisir de vous souvenir que vous êtes chevalier de Table Ronde et cesser immédiatement vos salamalecs ou je vous fais enfermer au secret. Tant que je n'aurai pas la dépouille d'ARTHUR sous les yeux, on va partir du principe qu'il est toujours en vie !

Maître d'Armes, vous prenez GRÜDÛ avec vous, et vous monterez la garde au Rocher. Que personne ne s'approche, et, si y en a un qui voit EXCALIBUR, vous l'arrêtez sur le champ et vous l'ficelez dans un coin en attendant.



*Maître d'Armes*

Je n'voudrais pas avoir l'air de discuter les ordres...

*LANCELOT*

En même temps, ça m'a l'air bien parti...

*Maître d'Armes*

Nan, mais juste... Si ça pouvait durer pas trop longtemps, je n'vous cache pas qu'ça m'arrangerait.

*Survient GUENIEVRE un peu éteinte.*

*GUENIEVRE*

Toujours pas de nouvelles de mon mari, seigneur LANCELOT ?

*LANCELOT fusille BOHORT du regard puis revient à GUENIEVRE*

Hélas ! Aucune nouvelle ma Reine. Mais vous savez c'qu'on dit : pas de nouvelle...

*GUENIEVRE rassérénée*

Vous avez raison ! Allons mes amis ! Passons à table ! Maître d'Armes, nous accompagnerez-vous ?

*Le Maître d'Armes, sur le point d'acquiescer, est coupé par LANCELOT.*



*LANCELOT à GUENIEVRE*

Il faut excuser notre ami, ma Reine. Il a une mission de la plus haute importance à remplir.

*GUENIEVRE*

Ah, bien ! Bonne chance, Maître d'Armes.

*BOHORT marmonne*

Garder un gros caillou... une mission...

*LANCELOT ayant entendu BOHORT*

Vous préférez l'accompagner, BOHORT ? Moi, ça ne me pose aucun problème...

*BOHORT paniquant*

Je... je ne saurais abandonner notre Reine à un moment aussi dramatique.

*GUENIEVRE et LANCELOT mangent en silence. BOHORT, le regard dans le vague, joue avec son gobelet.*

*GUENIEVRE*

Vous m'avez l'air préoccupé, seigneur BOHORT ?



*BOHORT toujours distrait*  
C'est cette histoire d'épée...

*GUENIEVRE intriguée*  
D'épée ? Quelle épée ?

*LANCELOT frappe violemment sur la table, BOHORT sursaute, comprenant soudain sa gaffe.*

*LANCELOT*

Y a pas d'histoire !

*Regardant en souriant la reine*

N'ayez crainte ma Reine ! Notre ami BOHORT est d'un naturel soucieux, mais je vous promets qu'il n'y a rien là-dedans qui vous puisse intéresser.



*GUENIEVRE comprenant qu'on la berne*

Mais il a parlé d'une épée ! J'exige des explications seigneur LANCELOT !

*LANCELOT regardant fixement BOHORT dont la tête s'enfonce dans les épaules*  
Il ne parlait pas d'une épée...

*GUENIEVRE en colère*

Ah dites ! Ne m'prenez pas pour une tanche, hein ? J'ai très bien entendu !

*LANCELOT cherchant désespérément une explication*

Oui, non ! Enfin, je veux dire... Vous avez bien compris, ma Reine, je voulais juste dire que le seigneur BOHORT ne parlait pas d'UNE épée ... il parlait de... des... épées des seigneurs PERCEVAL et KARADOC ! N'est-ce pas BOHORT ?

*BOHORT terrifié acquiesce sans comprendre.*

*GUENIEVRE perdue*

Mais qu'est-ce que vous déconnez seigneur LANCELOT ?

*LANCELOT*

Notre ami BOHORT se fait un sang d'encre parce que les seigneurs PERCEVAL et KARADOC ont refusé de prendre leurs épées pour partir en mission... Voilà, c'est tout !

*BOHORT essayant de se racheter*

C'est bien ça, ma Reine ! Vous me voyez contrit de vous avoir alarmée pour si peu. Après tout...

*GUENIEVRE rassurée*

Ah bon ? Ce n'était que ça ?

*Tapotant gentiment la main de BOHORT*

Ne vous inquiétez pas, seigneur BOHORT, nos amis ne se mettent jamais en danger. Et puis, ils sont partis avec MERLIN et le seigneur CALOGRENANT ...

*LANCELOT se forçant à sourire*

Voiiiiilà ! Vous êtes rassuré, BOHORT ?

*Se tournant vers GUENIEVRE*

Reprenez-vous un peu de vin ma Reine ?

## XII- LA GRANDE TRAVERSEE

### LEODAGAN

*Navire marchand. VENEC, LEODAGAN et ELIAS.*

*VENEC inquiet*

J'voudrais pas faire ma raclette mais c'est pas un drakkar, là-bas ?

*LEODAGAN une lueur d'excitation perverse dans le regard, se tournant vers lui.*

Ah ouais ! Dites-moi VENEC, vous êtes toujours le fournisseur officiel de tous les bourreaux de BRETAGNE\* ?

*VENEC*

Affirmatif ! J'ai même quelques nouveautés dans mes cales !



*LEODAGAN se frottant les mains, avec un sourire cruel*

Aboulez l'matos mon p'tit VENEC ! C'est l'moment ou jamais de vérifier si les vikings ont vraiment des tripes !

*ELIAS*

J'voudrais pas réfréner votre enthousiasme, mais moi, j'suis sensé m'occuper d'ARTHUR, alors tant qu'on n'est pas tous les deux dans la bulle de protection, vous s'rez gentils de veiller à pas couler l'bateau.

*LEODAGAN boudeur*

Ouais ben...vous mettez pas deux plombes non plus !

### CALOGRENANT

*CALOGRENANT, MERLIN et DAGONET sur le navire calédonien.*

*CALOGRENANT*

Ben vous voyez bien, MERLIN, que vous êtes encore entier, à cette heure.

\* Arthur Et La Question, Livre I

*MERLIN*

Oui ben, moi, j'y peux rien si j'ai les j'tons des poissons d'eau de mer\*. Vous savez, là-dedans y a des monstres qui peuvent vous gober d'un coup.

*CALOGRENANT*

D'accord, mais là, vous avez vu la taille du bateau ? Vous croyez vraiment qu'on peut s'faire couler par un banc de sardines ? Vous risquez rien du tout alors lancez votre sort, qu'on en finisse !

*MERLIN*

Vous m'faites marrer ! Un sort de brume, ça s'lance pas comme ça ! Faut que j'me concentre, j'vous f'rai dire ! Et l'idée de ce qui grouille là-dessous...

*CALOGRENANT*

Bon aller ! Pensez à ARTHUR et faites vot'e boulot !



*DAGONET*

Parce que quand on pense à ARTHUR, on n'a plus peur des poissons ?

*CALOGRENANT hausse les épaules, MERLIN commence ses incantations, le ciel s'assombrit.*

*DAGONET*

Vous croyez qu'on va devoir attendre longtemps, parce que le ciel se couvre, on va s'en prendre une bonne !

*CALOGRENANT*

Ecoutez seigneur DAGONET, sans vouloir vous manquer de respect, je préférerais que vous descendiez dans la cale vérifier le stock de vivres.

*DAGONET*

Vous savez, moi, si je peux me rendre utile... Vous voulez que je vous remonte quoi ?

*CALOGRENANT perdant patience*

Allez plutôt casser une graine avec les seigneurs PERCEVAL et KARADOC à l'office et ne revenez que quand ILS auront fini.

*MERLIN, en pleine incantation est soudainement propulsé en l'air et s'écrase violemment sur le pont.*

\* Centurio, Livre VI.



*CALOGRENANT*

Vous vous êtes encore vauté dans vos jérémiades ou c'est pour le plaisir de nous faire marrer ?

*MERLIN*

Mais pas du tout, c'est l'aut'e gros connard d'ELIAS de KELLIWIC'H qui vient de foutre en l'air mon sort avec sa télépathie à la mords-moi l'nœud.

*CALOGRENANT*

Et il vous a dit quoi ?

*MERLIN*

Il m'a traité de gros baltringue, parce que môssieur ELIAS me trouve trop lent pour lui.

*CALOGRENANT*

Et du coup, c'est chiant ou vous pouvez reprendre là où vous en étiez ?

*MERLIN*

Ah ben, c'est d'la magie tellurique, hein ! C'est pas une tarte aux quetsches, j'suis obligé de tout reprendre depuis le début.

*CALOGRENANT désespéré, quitte le pont laissant MERLIN reprendre son incantation.*

LOTH

*Accoudé au bastingage, le regard vide, le roi LOTH attend. Survient GALESSIN portant un sac de victuailles.*

*GALESSIN*

Comme ça commence à être long, j'me suis dit que vous n'auriez rien contre un p'tit casse-dalle.

*LOTH*

Vous avez pensé au picrate ?



*GALESSIN lui sert une coupe de vin.*

*GALESSIN*

Je me demandais : qu'est-ce qui se passerait si l'autre pignouf d'enchanteur merdait son sort ?

*LOTH*

Alors là mon jeune ami, force est de constater que nous aurions de bonnes raisons de nous faire des cheveux !



*GALESSIN pensif*

Mais c'est vrai que c'est vous qui leur avez vendu ARTHUR, aux vikings...

*LOTH fier*

... contre la promesse qu'ils n'envahiraient pas l'ORCANIE. Et la beauté de la chose, c'est qu'en pratiquant ainsi, je faisais d'une pierre deux coups : en vendant ARTHUR au moment où il séjournait en CALEDONIE avec mon fils, je me rendais insoupçonnable pour l'attaque, et en plus, je discréditais ce bougre de taré de CALOGRENANT. En le libérant, je deviens un héros...

*GALESSIN*

C'est sûr ! Ca vous aurait facilité la tâche pour récupérer l'île LEODHAS et tous les territoires volés par la CALEDONIE à l'ORCANIE.

*LOTH sombre*

Sauf que si ARTHUR est pas libéré et que les vikings touchent pas la rançon...

*GALESSIN*

Ouaip ! Adieu l'ORCANIE !

*Survient un homme d'équipage.*

*L'Homme*

La brume, mon seigneur ! La brume tombe !

*LOTH soulagé*

Ben vous voyez bien qu'on aurait eu tort de s'inquiéter ! Avertissez KETCHATAR, on lève l'ancre dès que le brouillard s'épaissit.

## XIII-L'ATTAQUE

*Drakkar amiral.*

*La Vigie hurle*

Bateau marchand à bâbord !

*SVEN se frottant les mains*

Excellent, ça va nous donner l'occasion de nous en mettre plein les fouilles en attendant le pactole ! Bâbord toute capitaine !

*S'adressant au Second*

Avertis RAGNAR et HELGER, ils viennent avec nous.

*Les trois drakkars foncent sur le bateau marchand. Les guerriers vikings excités et lourdement armés montent sur le pont pour l'arraisonner. Un corps à corps s'engage entre les guerriers de LEODAGAN et ceux de SVEN.*

*Profitant de la confusion générale, ELIAS en retrait, récite une formule magique puis disparaît.*

*Cale du drakkar amiral. ELIAS se matérialise devant ARTHUR.*

*ARTHUR ironique*

C'est pas trop tôt ! C'est gentil de m'faire une petite visite. Ca va, la traversée a été bonne ? Vous voulez une part de clafouti ?

*ELIAS*

Eh oh ça va bien ! Si ça n'avait t'nu qu'à moi, vous seriez libre depuis longtemps. C'est l'aut'e glandu de MERLIN qu'est pas foutu de faire un sort de brume !



*ARTHUR*

Ouais ben vous m'raconterez ça plus tard. Mais dites donc... j'pense à un truc : si vous pouvez apparaitre comme ça n'importe où, pourquoi vous êtes pas v'nu plus tôt ?

*ELIAS*

Attendez vous m'faite marrer, vous êtes au milieu de l'océan ! Moi, mon pouvoir de téléportation a un rayon de cinquante pieds, du coup...

*ARTHUR*

Du coup ça va être de ma faute ! La prochaine fois j'm'arrangerai pour me faire séquestrer dans vot'e plumard, on gagnera du temps !

*ELIAS récite de nouveau une formule magique.*

*ARTHUR*

Qu'est-ce que vous foutez, on y va ?

*ELIAS*

Ah non, mais moi j'peux pas vous téléporter. Si j'suis là c'est pour assurer vot'e sécurité avec un « sort de bulle de protection » jusqu'à la victoire des gars d'KAAMELOTT.

*ELIAS formule une incantation.*



*Extérieur, à la faveur d'un épais brouillard, les bateaux de LOTH, KETCHATAR et CALOGRENANT se joignent à la mêlée.*

*Après un combat d'une rare violence, les vikings surpris et submergés par le nombre, se rendent.*

*ARTHUR, indemne, sort de la geôle avec ELIAS et emmène avec lui SVEN sur le bateau de VENEC.*

#### XIV- SVEN PRISONNIER

*Bateau de VENEC. ARTHUR, LEODAGAN, VENEC et quelques soldats de KAAMELOTT entourent le roi SVEN.*

*LEODAGAN*

Alors espèce de fumier ! Vous faites moins l'malin maintenant !



*SVEN se tournant vers ARTHUR*

Tu m'le paieras, ARTHUR !

*VENEC se penchant vers SVEN*

Euuuh... sans vouloir me mêler de c'qui me r'garde pas... faut pas l'tutoyer, ARTHUR, ça l'met d'travers.

*ARTHUR*

Tout ça pour un petit malentendu de rien du tout... Après tout, c'taré d'burgonde, il était d'accord, non ?

*SVEN enrage, il marmonne quelque chose*

Si j....ais...salaud...renant.

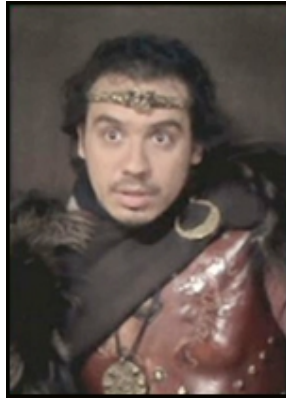
*ARTHUR*

De quoi ?

*SVEN explosant de colère*

Tu vas me l'payer, ARTHUR et CALOGRENANT aussi !

*ARTHUR, LEODAGAN et VENEC se regardent éberlués.*



*ARTHUR*

CALOGRENANT ? Mais qu'est-ce que vous déconnez ? Quoi, avec CALOGRENANT ? Vous l'connaissez, d'abord ?

*SVEN avec un air vicieux*

Et comment que je connais ce salopard !

*Mielleux*

A qui crois-tu devoir la chance d'avoir goûté la paille de mes cales ?

*Stupéfaction générale. Un silence lourd s'installe. SVEN jubile, enchaîné au mât.*

*ARTHUR reprenant difficilement ses esprits*

Pas CALOGRENANT ! Non, c'est pas...

*Se tournant vers LEODAGAN*

Encore, vous... j'aurais pu l'concevoir... parce que vu l'passif\*...

*LEODAGAN outré*

Nan mais ! J'vais m'occuper d'votre avenir, moi !

*Il tire son épée*

Avec une barre de fer dans l'bide, on va voir si vous continuerez de traiter tout l'monde de traître !

*SVEN, ravi, éclate de rire*

*Vexés, ARTHUR et LEODAGAN se ressaisissent.*

*ARTHUR*

Nan mais excusez-moi, beau-père ! Mais, là...

*LEODAGAN*

Nan, mais y a des fois... vous déconnez sec !

*ARTHUR se tournant vers le capitaine des soldats*

Prenez des barques et allez me chercher les autres rois... pis les chevaliers de la Table Ronde, aussi.

*Acide, se tournant vers SVEN*

Vous vouliez faire le mariol ? J'vous offre un joli p'tit tribunal où vous pourrez débiter vos saloperies en public.

\* Le Complot, Livre II

## XV- VICTOIRE !

*Salle du trône, LANCELOT tente de rassurer GUENIEVRE. Des bruits de pas se font entendre. BOHORT apparaît titubant, les mains, les genoux et le front ensanglantés.*



*La stupeur passée, LANCELOT sort son épée  
Qu'est-ce qu'y s'passé BOHORT ? Les vikings attaquent ?*

*GUENIEVRE  
Mais vous saignez seigneur BOHORT ?*

*Elle le fait asseoir sur le trône.*

*BOHORT s'efforçant de ne pas pleurer  
N'ayez crainte ma Reine, je saurai surmonter cette épreuve pour vous servir.*

*LANCELOT  
Bon, bon, d'accord... dites-nous plutôt c'qu'y s'passe.*

*BOHORT soudain conscient du siège qu'il occupe se relève d'un bond  
C'est... C'est à cause de la pluie seigneur LANCELOT.*

*LANCELOT  
La pluie ? Une pluie magique ? Les vikings ont un enchanteur maintenant ?*

*BOHORT avec un petit sourire gêné  
Non non, seigneur LANCELOT, il y a méprise. Je voulais juste dire que les pavés de la cour étaient mouillés et qu'en sortant précipitamment du pigeonier, mon pied s'est dérobé sous moi, ce qui m'a causé le désagrément de rencontrer le sol avec une rare violence et m'a rendu à l'état misérable ou vous me voyez.*

*LANCELOT soulagé range son épée  
Ah bon ? C'est tout ? Et vous êtes ici uniquement pour nous parler de votre maladresse ?*

*BOHORT outré  
Je ne me permettrais pas d'interrompre votre entretien pour ce motif seigneur LANCELOT.*

*GUENIEVRE*

Dans ce cas, mon bon ami, ne nous faites pas languir, auriez-vous des nouvelles de mon époux ?

*BOHORT se redressant fièrement*

C'est bien ça ma Reine. Il m'échoit l'insigne honneur de vous relater l'extraordinaire exploit de nos fidèles compagnons qui, je l'apprends à l'instant, ont brillamment triomphé des odieux barbares qui vous ont causé tant de frayeurs.

*GUENIEVRE se tourne vers LANCELOT avec un regard interrogateur.*

*LANCELOT*

Je pense que notre ami BOHORT nous informe de la libération de notre Roi.



*GUENIEVRE soulagée*

Enfin ! Seigneur LANCELOT, vous avez tenu votre promesse, puisque vous m'avez rendu mon époux bien-aimé ! Je ne sais comment vous remercier.

*LANCELOT*

Ma Reine, vous voir heureuse suffit à mon bonheur ! N'oubliez pas que je n'ai fait que mon devoir. En tant que bras-droit du Roi, je devais faire tout ce qui était en mon pouvoir pour ramener notre souverain en vie.

*GUENIEVRE*

J'ai tellement hâte de le retrouver ! Pas vous seigneur LANCELOT ?

*LANCELOT faussement enthousiaste*

Certes ma Reine !

## XVI- DEMASQUES !

*Bateau de VENEC, tous les rois et les chevaliers investissent le pont, autour du mât. LOTH CALOGRENANT et GALESSIN peinent à se frayer un chemin et se placent derrière SVEN.*

*ARTHUR*

Bon ? On s'grouille un peu ... Alors, tout l'monde est là ? Bien !

Alors j'veus ai fait v'nir en urgence parce que notre petit camarade à cornes vient d'm'en balancer une bien bonne et que j'aimerais qu'on en rigole tous ensemble

*On entend un murmure parcourir les rangs, les nouveaux arrivants s'interrogent du regard, seul DAGONET fixe avec gourmandise les lèvres de SVEN, attendant avidement l'occasion de rire.*

*LEODAGAN*

Allez, SVEN, faites pas vot'e mijaurée... Redites-nous pourquoi on a retrouvé ARTHUR confortablement installé dans vot'e cinq étoiles!

*SVEN*

J'vais m'gêner ! Je n'tomberai pas tout seul : C'est CALOGRENANT de CALEDONIE qui m'a livré ARTHUR et m'a promis 400 000 pièces d'or.

*L'assemblée, époustouflée, se tourne vers CALOGRENANT, interdit par la surprise.*

*ARTHUR à l'assemblée*

Alors ? Elle est choucarde, celle-là, ou pas ?



*CALOGRENANT au bord de l'apoplexie*

Mais enfin, sire ! Comment... j'veux dire... mais non... jamais...

*LOTH et GALESSIN triomphent, se régaland du spectacle*

*LOTH*

Moi j'l'ai toujours dit : en CALEDONIE c'est des voleurs et des traîtres ! Du reste j'en profite pour vous rappeler, sire, que LEODHAS devrait me revenir de droit depuis que l'arrière grand-père de ma défunte mère est décédé...



*ARTHUR*

La barbe ! On en reparlera une autre fois, d'vot'e mère !

*CALOGRENANT traverse le pont, va se planter devant ARTHUR et pose un genou à terre.*

*CALOGRENANT*

Sire, je vous jure que je n'y suis pour rien et que ma bonne fo...

*SVEN l'interrompt avec fureur*

Qui c'est, ce débile ? J'ai dit : « CALOGRENANT de CALEDONIE »

*ARTHUR surpris*

Et ben ?

*SVEN*

Ben c'est pas lui ! J'le connais pas ce taré.

*SVEN tourne autour du mât cherchant du regard son CALOGRENANT et s'arrête face à  
LOTH et GALESSIN*

C'est lui, CALOGRENANT !

*Enorme brouhaha dans l'assemblée...*

*ARTHUR*

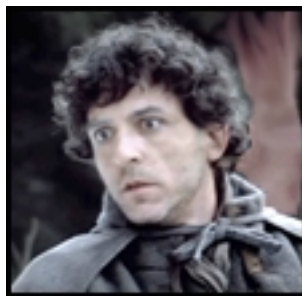
LOTH ? C'est vous ?

*LOTH*

Mais pas du tout !

*SVEN énervé*

Nan, pas lui ! L'autre avec les ch'veux frisés!



*GALESSIN visé*

Hein ?

*Se tournant vers LOTH*

Ah ouais, d'accord ! C'est vous qui lui avez dit... ?

*LOTH démasqué*

Ben y connaissait ma tête ! Du coup, j'veus ai montré du doigt en disant que c'était vous CALOGRENANT. Pis comme j'avais tablé sur le fait qu'il serait tué au combat...

*GALESSIN*

Et il est pas mort... et c'est moi qui ramasse...

*LOTH*

En même temps... est-ce bien étonnant d'ma part ?

*Après quelques instants de stupeur, ARTHUR reprend ses esprits et, désignant LOTH et GALESSIN à la garde*

Vous ! Collez-moi ces salopards dans la cale...

*Désignant SVEN avec un air vicieux*

Et pis nan, tiens, collez-les tous les trois dans la même cage... ils ont sûrement plein de choses à se dire.

## XVII – EPILOGUE



*Couloir de la salle de la Table Ronde. BOHORT s'apprête à entrer quand surviennent PERCEVAL et KARADOC.*

*BOHORT*

Quelque chose ne va pas seigneur KARADOC ? Vous n'avez pas l'air dans votre assiette.

*KARADOC*

Bah m'en parlez pas ! J'étais parti exprès pour refaire mon stock de morues séchées, sauf que c'est ce trou du cul de VENEC qu'a tout raflé !

*PERCEVAL*

Y paraît même que c'est l'seigneur LANCELOT qui lui avait dit de s'servir.

*BOHORT*

C'est pourtant vrai qu'il avait été décidé que la cargaison viking constituerait le salaire de VENEC.

*KARADOC*

Du coup, on en a gros !

*Arrive ARTHUR, chacun s'installe à la Table Ronde : CALOGRENANT, LEODAGAN, LANCELOT, BOHORT, PERCEVAL, KARADOC et DAGONET se tournent vers le Père BLAISE à son pupitre.*

*Père BLAISE*

Aujourd'hui à l'ordre du jour : nous avons le sort des prisonniers ainsi que l'évocation d'un incident survenu au seigneur PERCEVAL lors de son périple vers la CALEDONIE.

*ARTHUR*

Du coup, on commence par quoi ?

*LEODAGAN*

A moi, il m'semble que l'sort des autres fumiers s'rait carrément prioritaire !

*CALOGRENANT*

Je veux, ouais ! Maintenant, c'est pas obligé qu'on y passe des plombes ! On fait un prix d'gros : pendaison pour tout le monde.

*LANCELOT*

Etant donné la gravité des faits, cela me semble effectivement justifié.

*LEODAGAN*

Justifié, d'accord mais les pendaisons... c'est vraiment trop chiant ! Nan ! Moi je dis qu' un écartèlement serait carrément plus festif !



*ARTHUR*

Je vous rappelle que LOTH est le mari de ma demi-sœur, c'est pas qu'ça m'enchante mais c'est comme ça ! En plus, si on zigouille SVEN, le peuple viking pourrait mal le prendre et on n'a vraiment pas b'soin de ça.

*BOHORT*

Certes, il me semble qu'une solution pacifique serait préférable.

*CALOGRENANT*

Pacifique...pacifique ! Ils ont seulement essayé de buter le Roi et d'me faire porter l'chapeau !

*Père BLAISE*

Et si nous nous orientations plutôt vers une double compensation financière ?

*S'adressant au Roi*

Votre mésaventure nous a montré à quel point nous avons b'soin de pognon.

*BOHORT*

Cela me semble plus sage en effet.

*ARTHUR*

Bon alors, on part là-d'ssus ?

*Le Maître d'Armes demande audience, il entre dans la salle.*

*Le Maître d'Armes*

Sire ! C'est horriblement présomptueux de ma part d'interrompre la réunion, mais j'ai un message urgent du roi HOEL.

*LEODAGAN*

Mais c'est vrai ça ! Ce connard d'vait pas nous r'trouver au drakkar pour l'attaque ?

*LANCELOT*

Absolument, c'est bien ce qu'on avait décidé.

*ARTHUR*

Et il dit quoi c'message ?

*Le Maître d'Armes*

Le roi HOEL vous informe qu'il est à dix lieues à l'Est de LINDISFARNE et qu'il vous attend.

*ARTHUR*

De quoi ?

*LEODAGAN*

Mais qu'il est con ! Il a rien bité au tableau !

*BOHORT*

Il faut bien vous souvenir, messieurs, qu'il venait de loin !

*ARTHUR*

Ben du coup qu'est-ce qu'on fait ? On l'appelle à KAAMELOTT ou on l'envoie chez lui ?

*LANCELOT*

Vu ses dernières performances, autant l'envoyer directement chez lui.

*Acquiescement général.*

*ARTHUR s'adressant au Maître d'Armes*

On fait comme ça, renvoyez-le chez mémé.

*Le Maître d'Armes sort.*

*ARTHUR se tournant vers le Père BLAISE*

Rappelez-nous le deuxième ordre du jour.

*Père BLAISE*

Ben...le seigneur PERCEVAL doit nous évoquer l'incident qui est survenu lors du périple vers la CALEDONIE.

*Soupir de LEODAGAN.*

*PERCEVAL*

Bah d'abord j'm'suis éloigné pour pisser, c'est là qu'y a un vieux qui...



*Père BLAISE explosant de colère*  
Ah non, hein ! Ca va pas r'commencer !\*

*PERCEVAL*

Moi j'y suis pour rien, c'est un vieux qu'est v'nu m'voir mais si vous voulez mettre que c'était une vieille...

*ARTHUR*

Contentez-vous de nous dire exactement ce qui s'est passé.

*Père BLAISE*

Et qu'est-ce qu'il vous a dit ?

*PERCEVAL*

Bah, rien. Il m'a rien dit. Il m'a juste r'filé une merde comme d'hab'. D'façon les vieux m'refilent toujours des merdes.

*ARTHUR*

Mais c'était quoi qu'il vous a r'filé ?

*PERCEVAL*

Ben c'était une espèce de sac en toile tout pourri avec un p'tit poisson brodé d'ssus.



*BOHORT intéressé*

Il était vide, le sac ?

*PERCEVAL*

Ben non, il y avait un...vous savez...le truc tressé en bouts de bois...qu'on met sur la tête... Vous parlez d'un truc de con, en plus, ça piquait !

*ARTHUR*

Une couronne d'épines ?

*PERCEVAL*

Ouais, c'est ça.

*ARTHUR très intrigué*

Faites voir.

\*Enluminures, Livre II

*PERCEVAL*

Ah non, mais attendez... moi j'l'ai pas ramené l'bazar. Je me suis massacré les deux mains avec et en plus c'était plein d'sang séché, j'ai failli gerber.

*ARTHUR regardant le Père BLAISE*

Une couronne d'épines...dans un sac...un p'tit poisson dessiné d'ssus...

*Père BLAISE avec un sursaut de lucidité*

La couronne d'épines du CHRIST ?

*PERCEVAL*

Ben qu'est-ce que j'en sais moi, j'vous dis qu'le vieux a pas pété un mot.

*ARTHUR sans illusion*

Et vous sauriez la r'trouver ?

*PERCEVAL*

Ah ben non, tout d'suite. En CALEDONIE les forêts sont encore plus pourries qu'à KAAMELOTT, alors...

Mais d'toute façon, vous en auriez fait quoi ? Pour dormir, vous avez déjà un bonnet et pour la guerre vous avez un heaume ! En plus franchement comme couronne, c'tait naze !

